

La lettre de l'association sans but lucratif
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin



Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071 / 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

« **Connaître sa commune et partager cette connaissance** »
**Une formation pour aborder l'utilisation des données
au niveau du territoire communal et la réalisation
d'un profil communal**



La Direction interdépartementale de la Cohésion sociale (Région wallonne) et l'InterCLPS - qui réunit les Centres locaux de promotion de la santé agréés par la Fédération Wallonie Bruxelles - organiseront prochainement une journée de formation destinée à outiller les acteurs communaux à l'utilisation de données au niveau communal et à la réalisation d'un profil communal.

Bien des convergences existent entre la cohésion sociale et la promotion de la santé. Telles que l'objectif du bien-être des populations, la volonté de participation citoyenne et la lutte contre les inégalités sociales. Elles constituent le fondement de cette invitation conjointe qui n'est pas un effet de hasard.

Ainsi, au niveau des projets de terrain, plusieurs Plans de Cohésion Sociale (PCS) ont répondu aux appels - lancés vers les communes par la ministre Fadila Laanan - visant à réduire les inégalités sociales de santé. Il en a été de même avec l'appel lancé par la Fondation Roi Baudouin sur les inégalités sociales de santé en matière de logement. Des collaborations locales et particulières existent déjà entre certains PCS et certains CLPS.

Au niveau des fondements théoriques et historiques, des convergences sont également présentes. Ainsi, le texte fondateur pour la promotion de la santé est la Charte d'Ottawa promulguée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 1986 : « la promotion de la santé a pour but de donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer ». Le décret qui l'organise en Communauté française la définit comme « le processus visant à permettre à l'individu et à la collectivité d'agir sur les facteurs déterminants de la santé et, ce faisant, d'améliorer celle-ci, en privilégiant l'engagement de la population dans une prise en charge collective et solidaire de la vie quotidienne, alliant choix personnel et responsabilité sociale. La promotion de la santé vise à améliorer le bien-être de la population - la santé étant elle-même définie par l'OMS comme étant un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consistant pas

seulement en une absence de maladie ou d'invalidité - en mobilisant de façon concertée l'ensemble des politiques publiques. Les déterminants de la santé sont les suivants : l'environnement, les conditions de vie, les relations, la dimension socio-économique, l'éducation, la politique de l'emploi, la mobilité... La promotion de la santé vise donc le pouvoir d'agir et de dire.

Dans le cadre des PCS, les mêmes valeurs sont présentes : il ne s'agit plus seulement de réagir contre les risques sociaux, mais bien d'assurer l'égalité des chances et des droits pour tous, dans l'ensemble des domaines de la vie quotidienne - logement, santé, culture, éducation, formation, emploi, etc. - dans une perspective multidimensionnelle d'émancipation des personnes. Autrement dit, les droits fondamentaux que les PCS s'efforcent de promouvoir sont approchés en promotion de la santé en tant que déterminants de la santé.

Cette formation a été construite avec Véronique Tellier de l'Observatoire Wallon de la Santé et Damien Favresse du Service communautaire en promotion de la santé SIPES-ULB. Ils en assureront par ailleurs la tenue. La même formation se déroulera en trois lieux du territoire de la Wallonie - Liège, Jambes et Wanfercée-Baulet (Fleurus) - à des dates différentes.

Cette première formation doit être considérée comme la mise en pratique d'une volonté de dynamisme, de travail en commun. Il existe donc bien une volonté partagée de continuer à mettre en place d'autres formations, de travailler ensemble sur des projets concrets. Un moment sera d'ailleurs consacré en fin d'après-midi à creuser l'idée des suites possibles à cette journée.

Date et lieu de la formation pour la Province du Hainaut :

Le jeudi 28 février 2013 - de 9 à 16 heures - à Wanfercée-Baulet (commune de Fleurus), Rue de la Closière, 1.

Infos et inscriptions :

Auprès du Centre Local de la Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin (voir les références ci-dessus)



PHOTOMATON

Rencontre avec Aurore Terrasse Responsable de la gestion journalière du Centre de Planning Familial Joseph II à Charleroi



Assistante sociale de formation, Aurore Terrasse assure les consultations sociales mais aussi la gestion journalière de son institution. Elle y travaille depuis bientôt quatre ans.

Le Centre de planning familial est un lieu d'accueil, d'écoute, d'information, d'orientation pour toute question qui concerne la vie relationnelle, conjugale, familiale et sexuelle. Il est ouvert à toute personne, de tous âges, nécessitant un

soutien, une aide en toute confidentialité et dans le respect de la liberté de choix.

L'équipe pluridisciplinaire est composée d'assistantes sociales, de médecins, de psychologues, de conseillères conjugales et d'une juriste.

Le planning - un des quatre centres de Charleroi agréés par la Région wallonne en vertu du décret du 18 juillet 1997 relatif aux centres de planning et de consultation familiale et conjugale - assure donc une mission de prévention, d'éducation et d'animation dans le domaine de la vie affective, relationnelle et sexuelle. Ses animations ont un but d'information, de sensibilisation et visent aussi le développement personnel et social des individus et des groupes concernés. Des consultations médicales, psychologiques, sociales et juridiques y sont organisées. On peut y aborder des sujets relatifs à la contraception, aux maladies sexuellement transmissibles (une collaboration fructueuse est notamment développée avec l'équipe d'IST Sida de Charleroi depuis trois ans), à la sexualité, à l'identité et l'orientation sexuelle, aux difficultés familiales, au droit familial, aux questions juridiques spécifiques avec des professionnels qui sont tenus à une stricte confidentialité, au secret professionnel.

Il y a également la possibilité d'effectuer un test de grossesse, de recevoir des préservatifs gratuitement ainsi que la pilule du lendemain, dans un but de prévention. Contrairement à certains plannings, celui du Boulevard Joseph II ne pratique pas l'interruption volontaire de grossesse (IVG) car il n'est pas équipé pour et conserve un esprit catholique. Le service social organise également des animations dans le milieu scolaire et associatif (cf. la FUNOC, le Rebond, Fedasil...) en collaboration avec le PMS, le service PSE, les directions des écoles. Il intervient aussi dans le cadre de certains événements comme les festivals d'été, les plaines pour enfants, la journée Sida, la Saint-Valentin...

A partir de janvier 2013, de multiples possibilités d'animation à la vie affective, relationnelle et sexuelle seront proposées aux écoles primaires. Aurore Terrasse nous présente, d'une manière plus détaillée, les différentes animations qui y seront réalisées : « Elles viseront l'expression des questions, des peurs, des émotions, des besoins, des difficultés. Nous

utiliserons souvent des médias pour favoriser l'établissement d'un climat de confiance. Notre équipe d'animateurs est bien formée aux thèmes relatifs à la vie affective, relationnelle et sexuelle. Aider les enfants à exprimer leurs émotions, leurs doutes, les amener à mieux vivre avec eux-mêmes et les autres seront évidemment les axes essentiels de notre action.

Nos animations seront centrées sur différents thèmes. Sur la question de la puberté, nous interviendrons en milieu scolaire dans les classes de sixième primaire. Avec différents outils, des vidéogrammes, des photos-langages - que nous emprunterons notamment au centre de documentation du Centre local de promotion de la santé de Charleroi Thuin (Aurore Terrasse est d'ailleurs membre de l'assemblée générale du CLPS-CT), lors de séances d'une à deux heures, nous animerons les groupes d'enfants en les encourageant à parler de la puberté, des changements corporels et émotionnels.

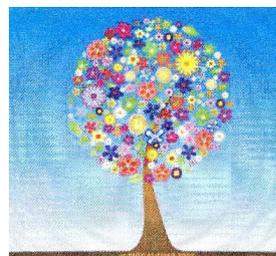
Avec la même tranche d'âge, dans les écoles ou dans les locaux du Planning familial, d'autres animations seront axées sur des sujets tels que les changements au niveau des relations amicales et amoureuses qui se produisent lors de la puberté. Nous nous efforcerons d'informer et de responsabiliser les jeunes par rapport à leur vie affective et sexuelle. Avec des jeux, des histoires, des photos-langages, nous organiserons aussi des animations sur l'estime de soi destinées à toutes les classes de l'école primaire ainsi qu'à la troisième maternelle. Nous essayerons de prévenir des problèmes tels que le décrochage scolaire, les difficultés d'apprentissage et les soucis relationnels.

Un autre thème important de nos animations sera celui qui abordera la résolution des conflits, des problèmes relationnels. Toujours pour et avec les classes de primaire, nous réfléchirons avec les enfants sur la résolution de problèmes en situation conflictuelle. Avec les élèves, nous tenterons d'imaginer les différents possibilités de réagir face à une situation émotionnelle en se respectant soi-même et en respectant les autres ».

Aurore Terrasse et ses collègues apprécient tout particulièrement le travail en équipe et en partenariat. Le planning familial Joseph II travaille avec les PMS, les PSE, de nombreuses écoles secondaires - et primaires dès janvier - appartenant à tous les réseaux d'enseignement dans la région de Charleroi ainsi qu'avec son tissu associatif. Ce n'est donc pas par hasard qu'ils ont choisi d'illustrer la carte de visite de leur institution par un arbre. C'est le symbole par excellence de la vie, du trait d'union entre les êtres humains, leurs groupes, leurs associations et leurs institutions...

Planning Familial J2
Boulevard Joseph II, 14
6000 - Charleroi
Tél/Fax : 071/32.88.44

Courriel : planningcharleroi@hotmail.com



CLPS info

Anne Wasterlain, une nouvelle collaboratrice au Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi - Thuin



Originaire de Couillet, licenciée en sciences politiques de l'Université Libre de Bruxelles et spécialisée en relations internationales, Anne Wasterlain a entamé sa carrière professionnelle à l'Institut Wallon de Formation en Alternance pour les P.M.E. et les Indépendants.

Pendant une dizaine d'années, elle y était chargée de monter, gérer et évaluer des projets de coopération au développement dans le secteur de la formation professionnelle.

Tout en effectuant un master en sciences psychologiques et éducatives en horaire décalé à l'Université de Mons, elle travaille depuis peu et à mi-temps au CLPS-CT.

Parmi ses multiples missions au sein de notre association, elle apporte un soutien méthodologique et collabore aux projets réalisés par l'Espace Citoyen de Dampremy, au Réseau Santé de Morlanwelz, à l'Intergroupe des Maisons Médicales de la région de Charleroi, aux Plans de Cohésion Sociale de plusieurs communes de l'arrondissement. Elle assure également la liaison avec les décentralisations documentaires et assure quelques permanences au sein du Centre de Documentation du CLPS-CT.

« Ma santé c'est ... »

Un photo-langage et une exposition itinérante sur le thème de la Santé



Que signifie « être en bonne santé » ? Quels sont les facteurs qui influencent ma santé ? Que puis-je faire pour améliorer ma santé ?

Cet outil est un support d'animation destiné à un public d'adultes ou d'adolescents. A partir de photos, l'outil facilite l'émergence des représentations liées à la santé et permet de prendre conscience de ses multiples dimensions. L'ensemble des photos proposées offre une approche globale de la santé perçue comme « un état complet de bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité », d'après la définition qu'en donne

l'Organisation Mondiale de la Santé. Etre en bonne santé pourra donc signifier pour certains avoir un travail, profiter de moments de détente en famille, aller à l'école, avoir la possibilité de bouger ou de voyager, etc.

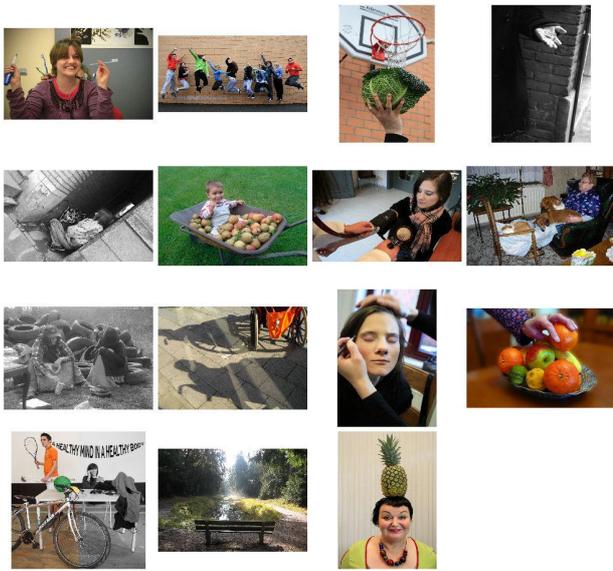
A l'origine de ce photo-langage, un concours photo intitulé « Ma santé c'est... » avait été lancé en septembre 2011 dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin, la Mutualité Chrétienne du Hainaut Oriental, la Mutualité Socialiste, l'Echevinat de la Santé de la Ville de Charleroi et l'ASBL Carolo Prévention Santé. Ce concours avait permis de récolter, auprès d'associations et d'établissements scolaires, de multiples clichés significatifs de leur représentation de la santé et des facteurs qui la déterminent et l'influencent.

Ces photos constituent la base de ce photo-langage et ont été complétées par d'autres photos afin de pouvoir couvrir l'ensemble des déterminants de la santé c'est-à-dire les circonstances dans lesquelles nous venons au monde, grandissons, vivons, travaillons et vieillissons ainsi que les systèmes mis en place pour faire face à la maladie. Ces circonstances influencent notre état de santé global. En effet, bien que nos modes de vie individuels aient une influence certaine sur notre santé, l'environnement dans lequel nous évoluons joue également un rôle important. Une personne désocialisée, minorisée, au chômage, sans formation ou mise sous pression au travail n'aura pas les mêmes chances en termes de santé, qu'une autre bénéficiant d'un cadre de vie agréable, de conditions de travail harmonieuses, d'un logement confortable et de relations sociales empreintes de solidarité, etc.

Les différents déterminants de la santé peuvent être regroupés selon ces différents thèmes : style de vie (alimentation, dépendances, activité physique/sédentarité, comportements à risque, maladies transmissibles) ; facteurs biologiques (âge, sexe, facteurs génétiques/patrimoine génétique) ; environnement socio-économique (sentiment de sécurité et de bien-être, éducation et formation, emploi et revenus professionnels, conditions de travail, stress, conditions de logement, liens intergénérationnels, discriminations, acculturation et perte d'identité, dignité et estime de soi, reconnaissance sociale, lien social) ; environnement naturel, physique (air, eau, bruit, odeur, climat/changements climatiques, déchets, rayonnement, utilisation du territoire, environnement sûr, environnement intérieur, énergie, paysage) ; services publics (accès à l'information, accès aux services, écoles, hôpitaux, associations, transports en commun, etc.) ; citoyenneté/participation (mise en cohérence des politiques publiques, participation publique, etc.)

Le photo-langage a pour but de faire émerger les représentations liées à la santé. Il permet à chacun de les penser et de les exprimer. Ces représentations sont ensuite partagées et confrontées. L'exercice peut avoir diverses fonctions : faire émerger un projet : choisir des activités à organiser autour de la santé dans un contexte scolaire (projet d'école), au sein d'une commune, d'une maison médicale, d'un centre spécialisé, une maison de jeunes, etc. ; acquérir un langage commun dans le cadre d'un travail de groupe, d'une classe, ou en tant que pré-requis à un travail ou une démarche collectif/ve (groupe de parole) ; instaurer une dynamique de groupe sur le thème de la santé...

Les quinze photos présentées ci-dessous constituent également une exposition itinérante disponible en location au Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin



Si vous aviez une baguette magique, que feriez-vous pour améliorer votre santé ?

Soucieux de donner la parole aux citoyens sur leurs attentes au niveau des initiatives locales de « santé », le CLPS-CT a mis en place des stands de recueil des attentes lors des « Salons Santé » de différentes communes. Une manière d’amener la consultation citoyenne au cœur d’un événement cher à nos communes. A l’aide de post-it disposés sur des panneaux, les citoyens ont été invités à s’exprimer librement sur ces questions : quels sont les facteurs qui influencent votre santé ? et si vous aviez une baguette magique, que feriez-vous pour améliorer la santé dans votre commune ?

Afin de faire émerger des idées rencontrant une approche globale de la santé, les visiteurs étaient préalablement sensibilisés aux différentes composantes de la santé, perçue comme un état complet de bien-être physique, mental et social, et pas seulement comme l’absence de maladie. Dans cette perspective, la « bonne santé » a pu signifier « avoir plus de temps pour pratiquer du sport », « privilégier une alimentation saine », « être moins stressé »,... C’est dans ce contexte que les citoyens rencontrés aux salons de Morlanwelz, Farcienne et Thuin ont été sollicités pour répondre à une mini-enquête sur leurs représentations et leurs attentes en matière de santé. Par ailleurs, les citoyens prêts à s’investir davantage ou souhaitant être invités autour de projets santé de la commune étaient invités à nous laisser leurs coordonnées.

Il s’agit d’un très modeste « coup de sonde » qui mériterait d’être complété par des consultations plus vastes et/ou plus pointues des citoyens afin de récolter davantage d’avis et de permettre une vision plus représentative de leurs attentes concernant les priorités locales qui apparaissent en matière

de santé. Bien qu’il soit difficile de dégager de véritables tendances, nous avons identifié quelques attentes touchant principalement à la promotion d’une alimentation saine et à l’amélioration de la sécurité et du cadre de vie (création d’espaces de promenades, parcours Vita, lutte contre la pollution sonore...). Au-delà de ces attentes relativement prévisibles, c’est la création de lieux favorisant les relations sociales qui ont été citées dans les trois communes comme un facteur déterminant de la bonne santé et du bien-être : créer les moyens de rentrer en relation avec ceux qui nous entourent, former un groupe autour d’une activités commune, créer des dispositifs tels que les S.E.L (Systèmes d’Echange Local), ou l’appel aux compétences qui permettraient davantage de coopération entre les citoyens. Un constat interpellant dans une société de l’hyper communication et des réseaux sociaux. Au chapitre « mobilité », plusieurs personnes ont souligné le manque de communications et de correspondances au niveau des transports en commun. Il est intéressant de noter que les contraintes liées à la mobilité sont évoquées comme sources de stress pour plusieurs personnes. Le travail de sondage mené lors de ces salons pose différentes questions : quelle restitution aux citoyens qui nous ont laissé leurs coordonnées ? quel complément apporter à ce sondage en terme de consultations citoyennes ? quelles articulations avec d’autres acteurs locaux pourraient être envisagées ?

Dans une perspective de travail intersectoriel et de participation communautaire, le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin poursuivra ce travail avec les communes et avec les citoyens pour définir des priorités d’actions spécifiques pour un projet local en santé... projet à suivre donc....



OUTILS D'ANIMATION

« Des slogans dans nos assiettes » Un outil d'animation et de réflexion sur les publicités alimentaires

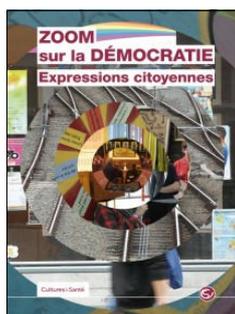


Edité par Cultures&Santé, cet outil invite les participants à poser un regard critique sur les publicités alimentaires et, plus particulièrement, sur celles utilisant des arguments de santé afin de séduire le consommateur. Il s'adresse au public des plus de dix-huit ans.

Les thèmes associés à l'outil sont l'alimentation, les compétences psychosociales, la consommation, les cultures et la citoyenneté.

L'outil est destiné aux professionnels des champs de la culture, du social, de l'insertion socioprofessionnelle souhaitant développer des démarches d'éducation permanente avec leur public autour de la thématique des publicités alimentaires utilisant des arguments de santé pour vendre leur produit. L'outil se compose d'un ensemble de planches illustrées destinées à susciter l'expression et la participation, ainsi que d'un manuel d'accompagnement à destination des professionnels, comprenant un volet "Repères théoriques" et un volet "Repères pour l'animation". Ses objectifs visent à amener les participants à poser un regard critique sur les publicités alimentaires et particulièrement sur celles utilisant des arguments de santé pour séduire le consommateur ; à situer l'alimentation dans une perspective globale et multifactorielle, de l'appréhender comme un déterminant de la qualité de vie parmi d'autres ; à permettre de déconstruire certains mécanismes publicitaires, ce qui facilite la perception de cette publicité comme réductrice et simplificatrice. Dans le manuel d'accompagnement, chaque paragraphe du volet "Repères théoriques" est associé à une des étapes de l'animation proposée et à une planche illustrée. Le volet "Repères pour l'animation" propose un plan d'animation tel que conçu par Cultures & Santé, qui permet de cheminer progressivement vers une perspective critique des publicités alimentaires. L'animateur y trouve des pistes concrètes d'animation, à réaliser à partir de chacune des planches illustrées. Libre à lui de les réinventer et d'exploiter différemment les supports.

« Zoom sur la démocratie - Expressions citoyennes »



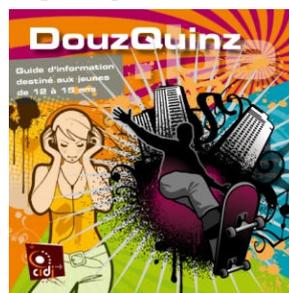
Ce photo-langage permet de questionner les représentations de la démocratie et de favoriser l'appropriation du concept, de relever ses multiples facettes et de les mettre en perspective avec la vie quotidienne, afin d'amener une réflexion critique sur la démocratie telle que nous la vivons en Belgique. Il est adressé aux animateurs-formateurs travaillant avec un public d'adultes, y

compris des adultes peu ou pas scolarisés. Le photo-langage contient un manuel à destination des professionnels. Il fournit des repères sur l'idéal démocratique et sur son évolution dans les applications concrètes faites au fil de l'histoire, ainsi que des pistes d'animation. Les photos ont été réalisées par un groupe d'adultes ayant mené une réflexion sur la démocratie. Elles sont le fruit d'une collaboration entre Cultures&Santé et l'a.s.b.l. Carrefour des Cultures.

» DouzQuinz.be »

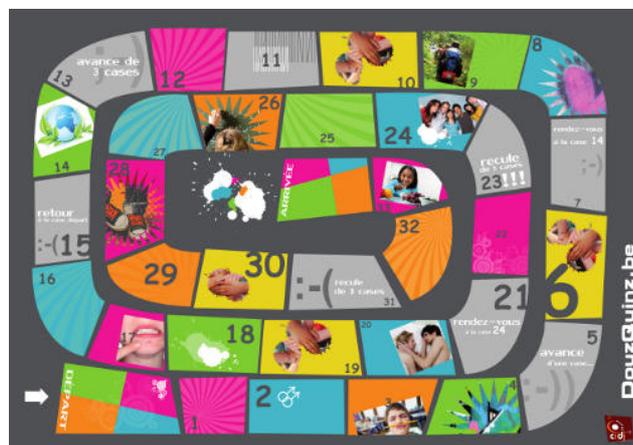
Un guide d'information et un jeu de plateau spécialement conçus pour les douze-quinze ans

Proposés par la Fédération des Centres d'Information et de



Documentation pour jeunes, ils donnent de nombreuses informations sur des thèmes susceptibles d'intéresser les ados, des petits conseils et des pistes pour en savoir plus. Ils visent à permettre aux jeunes de douze à quinze ans d'accéder de façon ludique aux informations sur les sujets les concernant : la sexualité, l'école, les sorties, les assuétudes, etc. ; à aider les jeunes à mieux comprendre la société dans laquelle ils vivent et leur donner des outils pour se positionner dans cet environnement ; à amener les jeunes à utiliser ces infos dans une perspective d'émancipation, d'autonomie et de réflexion critique.

Le jeu de plateau, basé sur le principe du jeu de l'oie, se veut à la fois instructif puisqu'il donne des infos sur toutes les thématiques qui concernent les ados, et ludique puisqu'il faut pouvoir faire deviner des mots de différentes manières (par le mime, par modelage ou par la parole). Le jeu se joue par équipe de 2 à 7 joueurs, adaptable à un public de 4 à 30 jeunes. La durée idéale de l'animation est de deux heures, mais elle peut varier en fonction de la place laissée à la discussion.

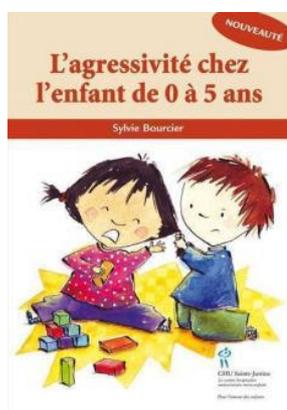


DouzQuinz.be

LU et VU

« L'agressivité chez l'enfant de 0 à 5 ans »

Un ouvrage de Sylvie Bourcier publié par les Editions du CHU Sainte-Justine de Montréal



Des parents s'inquiètent, se sentent impuissants et parfois même coupables devant les manifestations agressives de leur enfant. Or, il faut bien distinguer l'agressivité normale, celle qui, bien canalisée, permet l'affirmation, le dépassement de soi et la réussite, de la violence destructrice qui nuit à l'adaptation et au développement de l'enfant. Ce livre s'adresse aux parents qui veulent comprendre les gestes de leur enfant et se doter de pistes d'action pour soutenir leur développement social. Il ne s'agit pas ici d'offrir des solutions rapides et magiques, mais plutôt de proposer des moyens concrets pour aider l'enfant et sa famille à mieux vivre. Il s'adresse également aux éducateurs qui, de concert avec les parents, découvriront des moyens pour canaliser et mobiliser positivement l'énergie brute de l'enfant qui est en processus d'apprentissage.

Ecrit par Sylvie Bourcier, consultante en petite enfance et professeur au certificat Petite Enfance et Famille de l'Université de Montréal, cet ouvrage vraiment passionnant alimente la réflexion à propos du rôle de premier plan que le parent doit occuper à contre-courant du contexte social actuel de banalisation de la violence. L'intérêt de cet ouvrage réside également dans le fait qu'il aborde les phénomènes de l'agressivité présents chez l'enfant dans une perspective éducative soutenue par des recherches scientifiques ayant étudié cette problématique et les théories du développement.

« Enseignants, parents, réussite des élèves. Quel partenariat ? »

Un livre de Pierre Madiot édité par le Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie d'Amiens



Le partenariat entre enseignants et familles s'avère une pièce maîtresse de la réussite des élèves. Mais comment le mettre en œuvre ? Comment rapprocher des partenaires différents voire opposés ? Comment les aider à réaliser des actions communes ? Répondre en termes concrets à ces questions délicates, tel est l'objectif de ce livre. Les nombreux entretiens menés avec des parents et des

équipes éducatives constituent un large inventaire d'actions. On peut y puiser pour organiser les rencontres avec les fa-

milles dès la sixième, établir le dialogue, créer un contact inscrit dans la durée, aider les élèves à travailler, à rapprocher, à réussir...

Les propositions qui surgissent au fil des pages répondent à une même volonté : agir ensemble de façon constructive. Elles peuvent aussi participer à la mise en œuvre des dispositifs actuels comme le programme « Clair » et donner au socle commun toute son efficacité. Parents et représentants de parents, enseignants débutants et équipes éducatives engagées dans des projets d'établissement, tous ceux que la réussite des élèves intéresse trouveront dans cet ouvrage des réponses pratiques aux questions que pose leur action.

Cet ouvrage a été écrit par Pierre Madiot, professeur honoraire de lettres, membre fondateur du lycée expérimental de Saint-Nazaire, ancien rédacteur en chef des « Cahiers pédagogiques ». Il est aussi l'auteur de « L'école enfin expliquée aux parents (et aux autres) ».

« La peur est au-dessus de nos moyens - Pour en finir avec le principe de précaution »

Un livre de Jean de Kervasdoué publié chez Plon - Paris

JEAN DE KERVASDOUÉ

La peur est au-dessus de nos moyens

Pour en finir avec le principe de précaution

PLON

Croyant se protéger, les Français se terrent et laissent les autres participer à l'aventure scientifique des cellules souches ou des transferts de gènes, sans eux. Ils interdisent l'épandage d'insecticide, mais s'en couvrent le corps au moindre bourdonnement. Ils dépensent l'argent qu'ils n'ont pas en dizaines de millions de vaccins contre un virus, certes contagieux, mais peu virulent. Ils invoquent le principe de précaution alors qu'il n'est qu'une conjuration de l'incertitude et se révèle, à l'usage, beaucoup plus onéreux et tout aussi efficace que de brûler un cierge à la patronne des causes désespérées.

Avec une ostentation prétentieuse, l'esprit des Lumières s'éteint dans le pays qui l'a vu naître. La peur est devenue le seul fondement de toute action collective. Véritable insulte à la raison, elle est aussi la source de la baisse de compétitivité de nos entreprises. Il ne faut pas s'étonner : la chance sourit aux audacieux.

Jean de Kervasdoué est professeur, titulaire de chaire au Conservatoire National des Arts et Métiers, directeur de l'Ecole Pasteur/Cnam de santé publique, membre de l'Académie des Technologies, économiste de la santé, mais aussi agronome. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont « Les Prêcheurs de l'apocalypse » et de centaines d'articles dans les domaines de la santé et de l'environnement.

AGENDA

« Ecole, sexe, vidéo ou comment aborder la sexualité avec les jeunes »

Une rencontre organisée par

l'Association Française de Promotion de la Santé
le vendredi 8 février 2013 à Paris



Cette journée vise à faire un point le plus précis possible sur ce nouveau contexte. Quelle est la place des nouveaux médias dans l'éducation à la sexualité des adolescents et des jeunes ? Comment le boum des réseaux sociaux et d'Internet influence-t-il le rapport des jeunes à la sexualité, leur relation à l'intime, leurs pratiques ? Comment influence-t-il les pratiques en éducation pour la santé ? Le développement des réseaux sociaux et cette nouvelle forme d'échange mettent-ils en péril l'intimité et les capacités à développer des relations « pour de vrai » ? Comment ces réseaux influencent-ils le regard porté

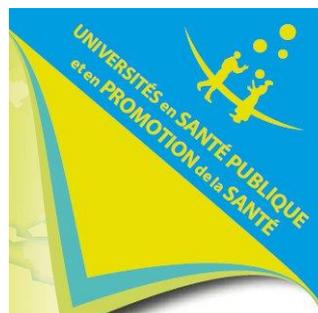
par les adultes sur cette question. En faisant appel à des intervenants d'origines variées, de par leur discipline, leur domaine d'intervention ou encore leur origine géographique, les organisateurs souhaitent interpeller les réflexions souvent très tranchées des adultes et des intervenants en charge de l'éducation à la sexualité des adolescents. La diversité des points de vue et des positionnements, le constat posé d'un manque de travaux sur cette question montrent que le débat reste ouvert et que les adolescents, dans le domaine de la sexualité comme dans d'autres, ne constituent pas un groupe homogène.

La journée débutera par la projection d'une vidéo d'un radiotrottoir auprès des étudiants afin que la réflexion se fasse à partir du témoignage des jeunes. Des boitiers électroniques permettront de créer une dynamique interactive avec des questions/réponses lors de quatre tables rondes. Des actions concrètes seront présentées par des équipes de terrain.

Lieu de la rencontre : Université Paris Descartes - 45, Rue des Saints Pères, 75270 - Paris
- **Infos** : Secrétariat de l'A.F.P.S.S.U. au 0033 / (0) 607 992 692 - **Courriel** : secretairegeneral@afpssu.com



Troisième Université de Printemps francophone
en Santé Publique
du lundi 22 au vendredi 26 avril 2013 à Bruxelles



L'Université de Printemps francophone en Santé Publique résulte d'un partenariat entre l'École de Santé Publique de l'Université Libre de Bruxelles et l'a.s.b.l. Educa Santé avec le soutien des autres Universités sœurs de Besançon et de Dakar.

Six modules seront proposés pour sa troisième édition. Ils seront destinés aux professionnels de santé publique en activité ainsi qu'aux décideurs, élus et autres parties prenantes de programmes de santé publique. De plus amples informations sur les publics visés pour chaque module sont disponibles sur le site : www.ulb.ac.be/esp/univprintemps.

Les modules proposés en 2013 seront : Etudier l'impact sur la santé des politiques publiques (Étude d'impact en santé) - Entretien motivationnel et éducation thérapeutique - Politiques et stratégies pour une coopération de qualité en santé internationale - Promotion de la santé des maladies chroniques - Promotion de la santé de la personne âgée - Démarche communautaire en santé. Durant la semaine, chaque participant suivra le module qu'il aura choisi parmi les six modules proposés.

Demande de renseignements : Myriam Dekerpel
Tél. : 0032 (0)2 555 40 11 Fax : 0032 (0)2 555 40 49 -
Courriel : univprintemps@ulb.ac.be

Lieu de l'Université de Printemps :
École de Santé Publique - Université Libre de Bruxelles -
Route de Lennik 808, 1070 - Bruxelles